

ALEXANDER Nick (36 ans)



Des jeunes qui réclament pour une fête la salle du centre culturel qu'il dirige, Anthony Roberts en a vu défiler. Mais l'étudiant de 20 ans qui s'était présenté ce jour-là, était d'une trempe particulière : « *motivé, tenace et charmant* », se rappelle le directeur de l'Arts Centre de Colchester (Essex, sud-est de l'Angleterre). C'était au début des années 2000, et dès cette époque, « *il était clair que la musique était la raison de vivre de Nick Alexander, ce qui l'animait et le faisait vibrer* ». Le jeune homme énergique et fan de rock avait tenu sa promesse. Les soirées organisées par ses deux clubs, le *Svelte* et le *Three Feet High and Rising* ont attiré régulièrement 400 personnes pendant deux ans.

Au Bataclan, quinze ans plus tard, Nick Alexander était au travail. Il se tenait derrière un stand de vente d'objets – tee-shirts, bandanas, DVD et autres produits dérivés – à l'effigie d'*Eagles of Death Metal*. Organiser le merchandising lors des tournées de groupes rock, c'était son métier. « *Nick est mort en faisant le boulot qu'il aimait, constate la famille de ce barbu aux cheveux longs de 36 ans. Il n'était pas seulement notre frère, fils et oncle, il était le meilleur ami de chacun, généreux, drôle et fondamentalement loyal. Paix et lumière.* »

Seul Britannique parmi les morts du 13 novembre, Nick avait étudié les lettres à l'université de Liverpool et obtenu un master en science-fiction. « *C'était l'incarnation de la tolérance. Il aimait les gens* », dit de lui sa sœur Zoe.

Nick Alexander a été tué sous les yeux d'Helen Wilson, une amie américaine installée à Paris, qu'il a essayé de protéger et qui a été blessée aux deux jambes. « *Il ne respirait plus, je l'ai tenu dans mes bras, et je lui ai dit que je l'aimais* », a-t-elle raconté au *Sunday Telegraph*. Yusuf Islam, plus connu sous le nom de Cat Stevens, pour qui Nick Alexander avait travaillé pendant sa dernière tournée, est l'un des premiers à lui avoir rendu hommage. Polina Buckley, une New-Yorkaise qui le décrit comme son « *amoureux, son meilleur ami et son âme sœur* », a publié sur Twitter le lendemain du drame une photo où elle embrasse sur la joue ce barbu au sourire doux. « *Dors tranquille, mon petit prince* », dit la légende.

Le 28 décembre, le centre culturel de Colchester organise une nuit d'hommage. « *Nous avons besoin de nous réunir et d'écouter la musique que nous aimons. C'est une façon de résister aux gens qui ont fait ça* », dit son directeur. En référence à une chanson de Nick Lowe, la soirée a trouvé son titre : « *Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle à parler de paix, d'amour et de compréhension.* »

Philippe Bernard

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/12/01/nick-alexander-36-ans-enmemoire_4821256_4809495.html